

# LE MADAWASKA

Dept. Public Works of N.B.

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

J. G. BOUCHER, rédacteur

## LE TARIF ET LA PROSPERITE DES E.-UNIS

"La prospérité des Etats-Unis dépend de leur haut tarif douanier." Qui n'a pas entendu cette affirmation au cours de la dernière campagne électorale. Les libres-échangistes, eux, soutiennent que le libre-échange en est la cause, à moins ces nombreux Etats, et climats et produits divers où règne la liberté de commerce absolue.

Eclairé d'affirmations aussi contradictoires, Baptiste doit, par son bulletin de vote, résoudre la question si complexe, si discutée et si discutable du tarif. Le résultat de l'élection aussitôt connu, les chefs des différents partis interprètent le vote populaire comme une condamnation du tarif soit modéré, soit élevé, et font mine de croire à l'infailibilité du verdict. Quelle farce!

Un fait paraît évident: les Etats-Unis regorgent de richesses. De quoi cela provient-il? De la prohibition, clairement les prohibitionnistes. Du système bancaire, me disait un jour le président d'une banque américaine.

Un particulier peut s'enrichir dans une journée, mais non une nation. Chaque génération pose, sa pierre, dans l'édifice de la richesse nationale. Par exemple, le défillement de nos terres date de quelques siècles déjà. L'accumulation des richesses résulte en grande partie du travail des ancêtres.

L'essor des Etats-Unis dans son développement remonte à la domination française au Canada. Vers l'an 1750 la Nouvelle-Angleterre comprenait treize Colonies. La colonie du Massachusetts seule comptait plus d'habitants que la Canada et l'Acadie réunis. L'armée américaine dépassait en nombre la population totale de la Nouvelle-France. Un flot d'immigrants de Hollande, d'Allemagne, d'Angleterre se déversait en Amérique. Arrivent ensuite les Huguenots, chassés par la Révocation de l'Edit de Nantes, et les Acadiens chassés par la dispersion. Le 19ième siècle amène les Irlandais et les Canadiens. Cette nombreuse population travailla. Conséquence: production et richesse. Pourquoi le cacher; le climat favorisait les Etats-Unis alors comme aujourd'hui. La douceur du climat y ménage pour d'autres entreprises le travail destiné à garantir les Canadiens des intempéries de la saison d'hiver. Plusieurs Etats ne produisent-ils pas deux récoltes par année? Ajoutons les entraves imposées au commerce par le régime colonial français, et leur neutralité avant 1917. Telles sont quelques-unes (non pas les seules assurément) des causes de la prospérité générale chez nos voisins.

Le Canada se trouve donc devancé dans sa course vers le progrès. L'Oncle Sam est plus grand, plus riche, plus prospère; et il l'était avant qu'il ait été question de tarif protecteur ou de libre-échange. Rien d'étonnant si cette république, à la manière d'un aimant puissant, attire les Canadiens.

L'avenir du Canada ne laisse cependant pas d'être brillant. Nous l'emportons sur notre concurrent en richesses naturelles, en matières premières. Malheureusement une grande partie de ces produits va à l'étranger augmentant la richesse de nos voisins et par conséquent y attire notre capital humain, c'est-à-dire nos concitoyens. Pendant la guerre, le nickel canadien servait aux Allemands contre nos soldats. Tout produit expédié à l'étranger à l'état brut sert aussi contre nous dans la lutte économique.

Les tendances militaristes de l'Oncle Sam, son armée, sa marine lui imposent à l'avenir un lourd fardeau. Puisque le nationalisme nous retient hors du guépier européen où l'impérialisme veut nous jeter à la remorque et au profit de l'Angleterre. Car les économistes considèrent la guerre comme une grande cause de l'appauvrissement des nations.

Dans un prochain article nous examinerons la question de l'émigration et du tarif.

HABITANT.

## LE PALAIS DES ILLUSIONS

Les six traités de Locarno, qui ne sont pas encore signés et qui doivent être parachevés à Londres le 1er décembre, ont déclenché dans le monde un mouvement de presse considérable. Nombre de journaux anglais sont enthousiastes; les feuilles allemandes sont réticentes, les organes nationalistes expriment ouvertement leur mécontentement et réclament des Alliés de nouvelles garanties pour l'Allemagne; la presse française reste en général assez sceptique et ne croit pas à une prochaine embassade universelle dans une paix perpétuelle; la presse canadienne en a encore dit peu de chose, ayant d'autres chats à fouetter au pays. Rappelons à nos lecteurs que l'article IX du fameux pacte de sécurité conclu à Locarno entre la France et l'Allemagne, avec la Belgique et l'Angleterre comme témoins et caution, si lit ainsi: "Le présent traité n'imposera aucune obligation à aucun des Dominions britanniques ou à l'Inde, à moins qu'ils n'acceptent ces obligations. Ce texte prêterait sans doute à d'intéressants débats au Parlement canadien, à moins qu'à la dernière minute l'Allemagne ne refuse d'aller signer à Londres le fameux pacte. En tout cas, le ton sceptique de la presse française se reflète fidèlement dans ces paroles qu'écrivait récemment Pertinax (Echo de Paris, 21 octobre 1925): "Le système fonctionnera aussi longtemps que l'Allemagne sera pacifique et de bonne foi. Aucune par n'est faite à l'hypothèse d'une Allemagne cherchant à bouleverser la carte de l'Europe... Nous sommes devant un grand palais des illusions. Une mystique se développe qui

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

## CURIOSITE GRAMMATICALE

—II—  
ETANT DONNÉ est encore un style serait un meilleur critérium que l'orthographe. Mais passons. Le petit mot EN fait aussi des embarras des générations. Nombre de professeurs ont soutenu qu'elle doit rester invariable, même non suivie, de "que". Une autre école, formant aujourd'hui la majorité, s'en tient à la règle du participe passé avec "être", et fait accorder ETANT DONNÉ avec la substantif qui suit immédiatement: ETANT DONNÉE MA MALADIE. Ceci est discutable, car on peut se demander pourquoi, alors, ne pas dire VU variable, dans l'expression VU MA MALADIE, puisque c'est aussi un participe passé. C'est de ce malentendu que l'article d'aujourd'hui vient tout entier. Le particulier qui l'a inventé n'a aucun droit à notre sympathie. Il est aujourd'hui dans un monde où les solécismes ne comptent pas; il a dû se retourner dans sa tombe quand un Ministre de l'Instruction Publique de France a simplement supprimé, d'un trait de plume, toutes les règles d'accord concernant ce participe. Toutefois, on le sait, cette innovation n'a pas eu gain de cause. Le clameur des grammairiens, et surtout l'Académie, sacro-sainte, sont des puissances qu'on ne brave pas impunément. Toujours est-il que le participe passé est redouté qu'avant. Est-ce absolument un mal? Il est bien des gens qui voient desquels la langue perdrait en simplifiant son orthographe. Si tous le monde peut écrire sans difficulté, dit-on, comment distinguera-t-on les lettrés? A notre humble avis, le

George Nestler Tricoché.

## MORT DE LA REINE ALEXANDRA

La mère du roi George V d'Angleterre est décédée hier après-midi au palais de Sandringham, à l'âge de 81 ans.

Londres, 21.—La reine douzième Alexandra est morte hier après-midi à 5.25, à Sandringham.

La veuve du roi Edouard VII, et la mère du roi actuel George V, était indisposée depuis quelque temps, lorsque soudainement jeudi, s'est produit une crise cardiaque à laquelle elle a succombé. Le roi George et la Reine Marie était à son chevet, ainsi que la princesse royale Victoria, la reine Maude, de Norvège, sa fille, le duc de York et le Prince de Galles.

La reine Alexandra était âgée de 81 ans. Elle était la fille aînée du roi du Danemark, Christian IX. Elle naquit le 1er décembre 1844, et c'est en 1861 qu'elle rencontra le prince de Galles, alors qu'elle n'avait que 17 ans. Deux ans plus tard, le mariage avait lieu à la chapelle Saint-Georges, au château de Windsor, le 10 mars 1863. Le roi Léopold de Belgique avait encore une fois exercé sa profession auprès de la reine Victoria pour effectuer cette union. La nouvelle de ce mariage fut reçue avec joie en Angleterre.

La reine-mère a toujours été reconnue pour son esprit de charité et sa philanthropie. Combien d'hôpitaux, de maisons de secours d'orphelins, ont été secourus par ses soins maternels. Une fois, la vie de la reine Alexandra avait été mise en danger. C'était en 1900, alors qu'à la Gare du Nord de Bruxelles, un jeune Belge de 15 ans, du nom de Sipido, fit deux fois feu sur la reine et le roi Edouard VII, alors que tous deux étaient encore prince et princesse. Le roi Edouard ne monta sur le trône qu'en 1903.

La compagnie assidue de la reine Alexandra, après la mort de son mari, le roi Edouard VII, fut la princesse Victoria, son unique enfant, qui ne se maria pas. C'est la reine Alexandra qui fit le premier "tag-day" en Angleterre. Ce jour-là, on vendait des fleurs artificielles pour les hôpitaux. C'était en 1912. Tous les citoyens de Londres se firent un devoir d'en acheter et c'est ainsi que furent institués les tag-days de charité.

## Les Chambres

Ouvriront Le 10 Décembre, Dit Le P. M. King

Tout indique actuellement que le parlement ouvrira vers le milieu de décembre. Le premier ministre a annoncé que la rentrée du parlement aura lieu le 10 si les formalités légales peuvent être accomplies. Cette date est conditionnée au rapport des brefs des régions éligibles du Dominion.

S'il n'y a pas de délai, la session commencera le jour arrêté d'avance. On a hâlé entendre que même si quelques brefs sont en retard, le parlement se réunira le 10 d'après l'arrangement de pairs. D'après cet arrangement aucun parti n'en souffrira en cas de vote.

Il n'y a pas de danger, le malheur est que ce palais des illusions et cette mystique sont autant d'encouragements à l'Allemagne belliqueuse. Elles lui font espérer l'impunité. A noter que le tout récent rapport de Foch aux ambassadeurs alliés signale la généralisation en Allemagne de l'entraînement militaire.

—S. I. C.

## VENTE COOPERATIVE DANS LE COMTE DE GLOUCESTER

Depuis quelques années la vente coopérative entre les cultivateurs dans le Comté de Gloucester a été encouragée et démontrée de bien des façons par l'agronome du Comté et les représentants du Département Fédéral. Messieurs E. F. Pineau et Antoine Goguen, il n'y a que quelques années passées, toutes les ventes du cultivateur du Comté de Gloucester étaient si plus, si moins qu'à la merci des marchands ou commerçants, qui souvent racontaient toutes sortes d'histoires afin d'obtenir les produits à bon marché.

Aujourd'hui nous avons dans le Comté des organisations pour vendre les produits de la ferme. D'abord nous avons les cercles d'élevage de Petit Rocher, Raquetville, St-Isidore, Pokenouche et Caraque. Ces cercles sont tous affiliés à la N. B. Poultry Exchange, auquel ils expédient leurs oeufs, et cette année le prix obtenu en moyenne a dépassé de beaucoup les prix obtenus dans le passé; en plus de cela chaque cercle a expédié des volailles abattues comme suit:

Petit Rocher	Nombre d'oiseaux	Poids moyen
151	563 livres	
179	376 livres	
757	2865 livres	
551	2012 livres	
279	1054 livres	

Ces expéditions montrent une augmentation de 23% sur l'année dernière, ce qui signifie que les cultivateurs du comté prennent beaucoup plus d'intérêt dans la vente coopérative qu'au moment d'un marché plus certain.

Ensuite nous avons dans le Comté de Gloucester des Clubs de vente pour les moutons. Ces Clubs ont été organisés, pour la plupart par M. E. F. Pineau, et le travail accompli cette année par ces Clubs a produit aux cultivateurs du Comté des recettes de plus de \$15000, simplement avec la vente des moutons.

Pour indiquer l'intérêt que les cultivateurs ont pris dans cette industrie, nous n'avons qu'à citer quelques-unes des grandes expéditions faites dernièrement: A Tracadie, le 12 novembre, 852 agneaux et moutons ont été chargés pour vente en coopération pour les paroisses de St-Isidore, Tracadie, Sheila et Neguac; la semaine précédente la paroisse

## 44 LICENCES DE VENDEURS DANS LA PROVINCE

La Gazette Royale de mercredi le 18 courant, annonçait les nominations suivantes, relatives à la Loi de Prohibition sur recommandation de l'inspecteur en chef J.-B. Hawthorne: MM. B.-R. Robinson de Little Shegogue, West, Léon Pelletier de St-Quentin, Rest, comme sous-inspecteurs.

Quarante quatre licences pour la vente des liqueurs alcooliques ont été accordées dans toute la province. Ceux qui ont obtenu des licences dans le comté de Madawaska sont: R.-W. Harnmond, Edmundston; Willie M. Bird, St-Léonard; Thaddée Martin, Edmundston; Fidèle Martin, Rivière-Verte; Edouard Sirois, Ste-Anne; Joseph Oakes, St-François, Albini J. Violette, St-Léonard.

## LE CHAR ELECTRIQUE DU C. N. R.

La compagnie du chemin de fer National canadien est actuellement à faire l'essai sur son réseau d'un char mu par l'électricité. Un grand nombre de personnes se sont rendues à la gare du Canadien national, samedi dernier, pour voir ce nouveau char qui entre en gare vers une heure.

de pour le dimanche à midi. Le 21 novembre 611 moutons et le 22 pour en chargeait 422 moutons vendus dans les paroisses de St-Isidore, Tracadie, Sheila et Neguac. Les moutons furent dirigés par M. J.-S. Pineau, de Tracadie. Durant l'année il y eut aussi des expéditions coopératives de Grande Anse, West Shegogue et Petit Rocher, et quelques centaines d'agneaux furent encore à expédier dans les paroisses de Shippegan et L'Anquet.

Une chose très importante à remarquer dans ces expéditions c'est la qualité des agneaux vendus par ceux qui ont fait usage des bédiers de race pure. Le contraste entre les agneaux de sang pur et les agneaux communs était tellement grand, que beaucoup de cultivateurs, cette année, ont fait application pour des bédiers de race. Les commandes dans la Province étaient tellement grandes que les bédiers n'ont pas pu les remplir et le Département d'Agriculture a été obligé de faire venir un certain nombre de bédiers d'Ontario. Ces char-23 bédiers "Oxton" de race pure ont été distribués aux

Petit Rocher	Nombre d'oiseaux	Poids moyen
151	563 livres	
179	376 livres	
757	2865 livres	
551	2012 livres	
279	1054 livres	

La côte de Caraque. La plupart de ceux-ci furent achetés par des cultivateurs qui veulent améliorer les bédiers de la Province. L'Agence Provinciale et le Département d'Agriculture ont pu placer ces bédiers de race pure, chaque cultivateur qui fait application avant le premier janvier au Département d'Agriculture Provincial a droit à un bonus de \$5.00 sur son bédier; en faisant application au Département Fédéral à Moncton ou Ottawa, il recevra un autre \$5.00, et la seconde année s'il possède encore ce bédier il a droit à un troisième \$5.00 du Département Fédéral.

Il sera donc bien tel de proposer à ceux qui ont acheté des bédiers de race pure cette année de ne pas oublier d'envoyer leurs applications immédiatement au Département d'Agriculture Provincial et au Département d'Agriculture Fédérale, 347 Rue St-George, Moncton, N.-B.

Le char n'a rien de spécial à l'extérieur. Il est à peu près de la même longueur qu'une voiture à passagers ordinaire. Il est divisé en trois compartiments. Un énorme moteur Diesel crée la locomotion.

Ce char a opéré le trajet entre Montréal et Ottawa au coût de \$3.60 comparativement aux locomotives à vapeur qui font le trajet pour \$66. Il est facile de constater l'économie que ces chars électriques causeraient dans l'exploitation des systèmes ferroviaires.

On nous apprend que Mgr. Doucet, curé de Grand-Anse, comté de Gloucester, est gravement malade d'une pneumonie. Vu son âge avancé, on entendrait de sérieuses craintes à son sujet. Le Madawaska lui adresse des vœux pour le retour à la santé de ce vénérable prêtre.

## MGR. S.-J. DOUCET EST MALADE

On nous apprend que Mgr. Doucet, curé de Grand-Anse, comté de Gloucester, est gravement malade d'une pneumonie. Vu son âge avancé, on entendrait de sérieuses craintes à son sujet. Le Madawaska lui adresse des vœux pour le retour à la santé de ce vénérable prêtre.

## REMERCIEMENTS

Madame Paul Béland et sa famille remercient cordialement toutes les personnes qui leur ont témoigné de sympathiques paroles des marques de sympathie à l'occasion de la triste nouvelle qu'ils ont subie. Ils adressent de leur chère Alliance.

# UN MESSAGE DU PERE NOEL



**Le Pere Noel**  
**DESIRE CONNAITRE**  
**Par La Voie du Petit Journal**  
**LE MADAWASKA**  
**Les Differentes Marchandises Que**  
**MM. les Marchands**  
**Ont a Offrir a sa Nombreuse Clientele**  
**A l'Occasion De**  
**NOEL**  
**ET DU JOUR DE L'AN**

PLUSIEURS familles ont déjà adressé au PERE NOEL une liste des objets désirés à l'occasion des Fêtes. Plusieurs personnes adresseront leurs commandes dans les premières semaines de décembre. La DEMANDE est très forte, cette année.

Le PERE NOEL a décidé cette année de remplir les commandes qui lui viennent du comté de Madawaska et de la ville d'Edmundston chez les marchands de ces endroits. Le PERE NOEL veut encourager le COMMERCE LOCAL.

Le PERE NOEL veut connaître par la voie de notre journal les différentes marchandises que possèdent nos marchands.

SEULS les MARCHANDS qui ANNONCERONT leurs marchandises seront favorisés des COMMANDES du PERE NOEL.



## ADELARD GIASSON ETAIT LE MAITRE DU SAINT-ESPRIT

Fall-River, Mass., 18.—Eugène Mantel, domicilié au No. 106 rue Wilcox a contribué entre \$7000 et \$8000 à la Mission du Saint-Esprit qui a une colonie sur l'île Goat, rivière Acoaxet, Westport, avant de douter de la divinité de Eugène Laféche alias Manseau, alias le "Saint-Esprit" et "Le Maître", d'après les faits qu'il a relatés hier après-midi à la séance criminelle de la cour supérieure où Adélar Giasson subit un procès pour complicité. Giasson, dit-on, était le secrétaire de confiance du "maître" et agent financier. "Le maître" disparut quelque peu soudainement sans avoir dit au revoir à ses disciples durant le printemps de 1923 et n'a pas été revu dans cette partie du pays depuis. On croit qu'il est mort en Californie, il y a à peu près un mois.

Mantel relate qu'il était âgé de 17 ans, il y a cinq ans de cela quand il rencontra Giasson et Laféche à New York. Il restait à ce temps, de \$75 à \$125 par semaine pour travaux dans des structures en chemin et était à peu près de la même grosseur qu'il est actuellement, ajouta-t-il.

Il relate aussi que Laféche lui avait dit qu'il avait été envoyé pour changer le monde, qu'il y aurait 1444.000 convertis.

"Il n'y aura pas d'avocats, de juges, de guerres, de batailles et de péchés. Ma parole sera loi. Ces paroles, dit le témoin, venaient de Laféche.

"A-t-il dit ce que nous deviendrions, demanda le sous-procureur de district, Mre E. Murphy.

"Tous iraient chez le diable... reprit Mantel... tous..."

—Qui a dit cela?  
 —Manseau (Laféche) a dit cela, Giasson était là ainsi que Mme Godard. Giasson et Mme Godard disaient: C'est vrai, c'est vrai cela.

Il dit qu'il avait le même esprit que Jésus-Christ. Il nous montra une marque, qu'il portait à la poitrine et ajouta que cela était une preuve qu'il avait le même esprit que Jésus-Christ.

Quelle sorte de marque était ce? demanda le sous-procureur Murphy.

—Il ne nous a pas donné le temps de l'examiner, ajouta le témoin.

"L'Avenir National."

## NOTICE OF SALE

Public Notice is hereby given, that under and by virtue of a warrant issued the 26th day of September 1925 by the Treasurer of the Town of Edmundston,

Commanding me to sell at Public Auction so much of the Real Estate of Francois Bérubé to make the sum of \$547.36 being for taxes in and for the Town of Edmundston and costs for advertising the same.

I will for the purpose of satisfying the monies so commanded to be made under and by virtue of said warrant on the 28th day of December 1925 at the hour of 11:00 A.M., in front of the Court House in the Town of Edmundston, County of Madawaska, make sale of the following real estate:

All that certain lot, piece of parcel of land situate, lying and being in the Town plat of Edmundston in the County of Madawaska, being lot No-1 13 in Block N.

Bounded on the front by the main road leading to St-François, on the rear by the Temiscouata Railway Co., on the upper side by Joseph Hebert (a Xavier), on the lower side by a road leading from said main road to the River St-John, having a front of 51 feet and maintaining same width to the rear.

Such sale will be made by auction to the highest bidder.  
 DONAT-L. DAIGLE,  
 Marshal of the Town of Edmundston.

## NOTICE OF SALE

To Florent Marquis, of the Parish of Saint André in the County of Madawaska and Province of New Brunswick,

## Odorant et Pur

# "SALADA"

est conservé délicieusement frais dans des paquets cachetés de feuilles d'aluminium. Ne se vend qu'en paquets. Faites vos achats!

## IL N'Y A QU'UN FROMAGE KRAFT

La forme et l'enveloppe du Fromage Kraft sont imitées, mais la qualité, le goût et le savoir distinctif du Fromage Kraft ne peuvent pas être reproduits. Choisissez toujours cette marque de fabrication quand vous achetez.



**Pour Hommes Femmes et Enfants**  
 Les sous-vêtements PENMANS sont fabriqués pour hommes, femmes et enfants, en trois poids—léger, moyen, lourd.  
 Choix complet (tous poids—toutes qualités) de maillots-trous et de slips.  
 Qui dit PENMANS dit fabrication supérieure, et renommée nationale depuis plus de soixante ans.  
 Le "PENMANS Préféré" est un vêtement de haute qualité—pour hommes, femmes et enfants.

## SOUS-VÊTEMENTS Penmans

Farmer, and Adeline Marquis, his wife, and all others to whom it doth or may in any wise concern.

## NOTICE IS HEREBY GIVEN

that there will be sold at public auction in front of the law offices of John M. Keefe, at the Town of Grand Falls in the County of Victoria and Province of New Brunswick, on Friday, the twenty-second day of January, A.D., 1925, at the hour of two o'clock in the afternoon, all that lot of land situate, lying and being in the Parish of Saint André, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and bounded and described as follows:

"Beginning at a cedar post standing on the north-western side of a reserved road at the most eastern angle of Lot Number One in Tier One, Cyr Settlement; thence running by the magnet of the year 1903 north forty-three degrees and forty minutes west sixty-six chains and forty-four links to the south-eastern side of another reserved road; thence, along the same north forty-eight degrees and thirty minutes east fifteen chains and five links; thence south forty-three degrees and forty minutes east sixty-five chains and eight links to a fir post standing on the north-western side of the first mentioned reserved road; and thence along the same south

forty-six degrees and twenty minutes west fifteen chains and five links to the place of beginning, containing one hundred acres, more or less and distinguished as Lot Number Two, in Tier One, Cyr Settlement."

Together with the buildings and improvements thereon and the appurtenances to the same belonging.

The above sale will be made pursuant to a power of sale contained in an Indenture of Mortgage bearing date the twenty-first day of August, A.D., 1919, and made between the said Florent Marquis, and Adeline Marquis, his wife, of the first part, and the undersigned, Mary Gagnon, of the Parish of Saint Anne, in the County of Manawaska and Province of New Brunswick, (formerly of the Town of Grand Falls, in the County of Victoria and Province of New Brunswick), married woman, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska aforesaid, in Book V-2 of records, on pages 704, 705, 706, 707 and 708, as Number 19721, default having been made in the payment of the moneys thereby secured.

Dated this nineteenth day of November, A.D., 1925.  
 MARY GAGNON,  
 Mortgagee.  
 JOHN-M. KEEFE,  
 Solicitor for Mortgagee.

Chirurgien  
 O-3  
 près de  
 Edmunt  
 Comptable  
 H-1  
 Com  
 Médicin-C  
 (Chair-  
 A-M  
 Edmunt  
 Avocat  
 Alber  
 Avocat  
 Bureau  
 Voisin  
 Edmunt  
 Agente  
 représen  
 A.J.  
 V  
 Nous vou  
 TEAUX,  
 gent pour  
 tous. Van  
 venir.  
 Marché  
 Ouvrages  
 M  
 RUE VIC  
 Prindiv  
 MA  
 Rue d  
 Bœuf de l  
 Veau de la  
 A meat de  
 Saucisse,  
 Steak Ham  
 JAMBON  
 etc., etc.  
 Vous solli  
 pat  
 vous ne  
 télépho  
 M. PRI  
 Edmunt

CARTES PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste O. J. CORMIER

Avocat Casier P. "S" M. D. CORMIER

Comptable H. G. HOBEN

Avocats MICHAUD & CYR

Médecin-Chirurgien A. M. SORMANY

P. C. Laporte CLAIR

Avocat Albert J. DIONNE

Entrepreneur A. BOUCHER

ASSURANCE FEU ACCIDENTI VIE

VIENT D'ARRIVER MME FRED. POITRAS

Prindville's Meat MARKET

Sont-ils Jolis? Les Plans J. B. MICHAUD

A Une Femme

Hier, je vous ai vue passer... Vous étiez sous les armes, oh! combien...

Moi aussi, je vous ai regardée. Je me suis dit: Pourquoi cette beauté...

Dieu veut la vie; il la veut presque farouchement. Le petit brin d'herbe pousse quand même...

Et, à la force de l'invitation, on peut loyalement mesurer l'énergie du vouloir divin.

Or, vous, femme à qui s'adressent ces lignes, vous avez fait dévier dans un sens absolument contraire cette volonté de Dieu.

Vous avez décidé d'en stabiliser la grâce printanière, comme si on avait le droit d'arrêter le cœur des choses...

Et c'est pourquoi, en vous mariant vous avez volé un homme à la patrie et à l'Eglise.

Un homme chrétien, cet homme est été un superbe chef de famille.

Pour vous, il n'est qu'un cavalier servant... l'esclave, le toutou de la fragile idole que vous êtes vous-même pour vous-même.

Et cela, non pas une défaillance d'un jour, mais par une volonté tenace, infrangible de tous les jours.

Encore aujourd'hui, Dieu vous offre des âmes pour en faire des hommes, des citoyens...

Vous faites le vide... comme si vous ignoriez que la nature a horreur de ce vide...

Alors, votre beauté, réelle ou factice, je l'ai mandité!

Alors, devant sa beauté, comme ils pleurent, peu vos succès d'un jour, vous gondez de riz et votre chapeau Ninette.

Alors, devant sa beauté, comme ils pleurent, peu vos succès d'un jour, vous gondez de riz et votre chapeau Ninette.

Alors, devant sa beauté, comme ils pleurent, peu vos succès d'un jour, vous gondez de riz et votre chapeau Ninette.

Alors, devant sa beauté, comme ils pleurent, peu vos succès d'un jour, vous gondez de riz et votre chapeau Ninette.

AU FOYER

Souvenez-vous de Moi

Qu'avec plaisir, ô fleurs pâle et charmante, Je te retrouve dans ces lieux!

Mon oeil distrait, errant dans la prairie, T'a reconnue avec transport.

Toi que j'ai vue au fond du noir abîme, Autrés de l'antré du torrent.

Vous reverrez la chapelle pieuse, L'autel où nous avons prié.

Ma voix s'éteint, mon luth m'abandonne, Exhale ses derniers accords.

Près de revoir le monde et ses orages, Mon cœur frémit d'un vague effort.

COMMENT RENDRE LES ENFANTS OBEISSANTS

Ce qu'il faut toujours faire: 10-Habituer à l'obéissance dès les premières années.

Ce qu'il faut faire parfois: 10-Récompenser l'obéissance. 20-Encourager l'enfant, la grandir à ses yeux.

"DITES DONC JEUNE HOMME..." D'un journal féminin. Pour clore une réunion sportive, on joue la Marcellaise.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

NOVEMBRE

Dernier Quartier, 8 Nouvelle Lune, 16 Premier Quartier, 22 Pleine Lune, 30

FÊTES RELIGIEUSES

- D. 1 Toussaints. L. 2 Commémoration des Morts. M. 3 De l'Octave. M. 4 S. Charles Borromée, é. cf.

Coin de la Cuisinière

RECETTES

ALIMENTS REPLAÇANT LA VIANDE

SALADES

Salades aux choux Coupez très finement un chou que vous faites tremper dans l'eau froide pendant 1 heure.

Salade macédoine 1 tasse de carottes cuites en aiguillettes, 1 tasse de patates cuites en cubes, 1 tasse de haricots verts, 2 cuillerées à soupe de persil haché.

Salade de tomates 8 tomates moyennes, 1 tasse de céleri ou de concombre coupés en dés, 1 tasse de poulet cuit coupé en dés, 1 tasse de sauce mayonnaise.

Salade de légumes en gelée 2 cuillerées à soupe de gélatine granulée, 1/2 tasse d'eau froide, 1/2 tasse de vinaigre, le jus d'un citron, 2 tasses d'eau bouillante.

# LA VIE CATHOLIQUE

## LES TRAITÉS DE LOCARNO EN UNE SEULE LANGUE: LE FRANÇAIS

Les six traités de Locarno ont été rédigés en français seulement, contrairement au traité de Versailles, lequel fut bilingue, les deux textes anglais et français faisant également loi. Le français a donc reconquis à Locarno son glorieux privilège de langue diplomatique. Tous les peuples de race française ne peuvent que s'en réjouir.—S. I. C.

## LA MODE IMMORALE

S. S. Pie XI met les maisons d'éducation en garde

Lors de l'audience accordée récemment aux membres du Congrès des Ligues catholiques féminines, S. S. Pie XI a félicité les dames congressistes d'avoir inscrit à leur programme la lutte contre la mode immorale, "objet de ses plus graves préoccupations"; puis, le Pape a fait l'importante observation suivante: "...Nous avons remarqué, précisa-t-il, que parfois le sens de répulsion contre la mode inconvenante fait défaut même là où l'on s'y attendrait le moins, même dans des maisons d'éducation qui, pourtant, sont chrétiennes et qui aiment à s'appeler de ce nom. Nous voyons des religieuses, de leur demander si elles ont des maisons d'éducation. Et à leur réponse le plus souvent affirmative, nous n'omettons jamais de leur recommander d'insister sur la modestie chrétienne de l'habillement "à tout prix". Quelquefois, nous avons entendu nous répondre que si l'on insiste là-dessus les mères vont retirer leurs filles. Eh bien! peu importe, la modestie chrétienne de l'habillement doit être enseignée avec insistance et "à tout prix". Et nous voulons que l'exemple vienne des maisons d'éducation religieuses catholiques. Il faut commencer par les plus jeunes, pour

enraciner dans les coeurs l'esprit de la vertu, le sentiment de l'ineffable dignité de l'âme humaine. "En effet, c'est même au nom de l'humanité qu'il faut combattre pour la décence de la mode; et il le faut surtout pour la dignité du nom chrétien car nous portons tous les traces du sang du Rédempteur, témoignage splendide des destinées éternelles qui attendent".—S. I. C.

## BRAVO, L'AMI DE TORONTO!

Le "Saturday Night", publication hebdomadaire de Toronto, répondait ainsi, dans l'un de ses derniers numéros, à ceux qui dans la province voisine s'inquiètent du nombre croissant des Canadiens français dans le Nord Ontario: "Il n'y a rien de surprenant ni de périlleux dans cette migration des Canadiens français vers l'Ontario... Le Canadien français est un pionnier idéal. Simple de goûts, industrieux et capable de faire face à des conditions de vie que nous considérerions comme difficiles, il est homme à s'adapter naturellement à nos grands espaces. Et, enfin, c'est un bon citoyen. Il se mêle de ses affaires, ne donne jamais son nom aux clubs bolcheviques, se conduit bien et élève un grand nombre d'enfants, tous bons Canadiens, qui demain s'attacheront à la terre au lieu de décamper aux Etats-Unis ou de venir s'entasser dans nos villes. S'il fallait en croire certains bavards qui se mêlent chez nous de traiter cette question, on pourrait s'imaginer que les Canadiens anglais ont un droit de priorité à s'établir sur les terres de la province d'Ontario. Or, leurs droits et leurs privilèges ne sont aucunement différents de ceux des Canadiens de race française. Notre pays est ouvert à tous également. La seule différence qui existe entre les Canadiens français et les Canadiens anglais, c'est qu'un général les Canadiens, français sont naturel-

## CONTRE LES DANSES

Les Evêques d'Irlande, réunis à Maynooth, viennent de mettre le peuple irlandais en garde contre les dangers moraux qui font de certaines danses modernes une menace au bien-être social et spirituel. Les journaux n'enumèrent pas les différentes danses, notamment condamnées. Cependant, vu que la nature humaine est partout la même, que l'immoralité est internationale, nous rappeller les directions épiscopales en notre diocèse renouvelées (1).

"Nous condamnons les danses comme le tango, le fox-trot, le turkey-trot, le camel-trot, le shimmy, le cheek-cheek, le one-step, le two-step et autre du même genre, de quelque nom qu'on les appelle, qui sont des danses lascives en elle-mêmes, et aussi les danses qui sont lascives par la manière de les danser, comme la valse, la polka qui se dansent ordinairement de nos jours d'une manière lascive; nous le réprouvons fortement, comme des occasions prochaines de péché, et nous les défendons expressément dans tout notre diocèse, en sorte que quiconque, ce qu'à Dieu ne plaise, osera y participer, ou permettre à ses enfants ou à ses serviteurs d'y prendre part, ou les laisser danser dans sa maison, se rendra coupable d'un péché grave de désobéissance."

(1) Par une lettre pastorale du 19 décembre 1923.

## UNE CHAÎNE

Les bonnes filles devraient faire de bonnes femmes. Les bonnes femmes devraient faire de bonnes mères. Les bonnes mères devraient faire de bons enfants. Les bons enfants devraient faire de bons parents. Les bons parents devraient faire de bons contribuables. Les bons contribuables devraient faire de bonnes villes. Mais est-ce que cela arrive comme cela? L'émigration des Canadiens anglais ne les que les Canadiens anglais ne le sont pas. Quant aux croyances religieuses des Canadiens français, c'est leur affaire et non la nôtre.—S. I. C.



**PRESSAGE à la VAPEUR MODERNE - SANITAIRES**  
Nous nettoyeurs à sec les vêtements pour dames et messieurs, ainsi que les gants de chamois, rideaux, les Tapis, etc.  
Agent de **BUZZELL'S FAMOUS DYE WORKS, FREDERICTON, N.B.**  
Nous nettoyeurs et pressons votre habit immédiatement.  
Nous allons prendre à domicile, tout travail sur vêtements ou pluch.  
**MODEL PRESSING SHOP R.-H. RICHARDS, rue Victoria, Edmundston.**  
Agent pour l'International: complets faits sur mesures.



**PETITES ANNONCES**  
ON DEMANDE  
AGENT: pour vente de calendriers et autres spécialités. Doit être un homme de qualité. Commission élevée pour bon travailleur, avec ligne exclusive pour mois d'hiver. Donnez qualifications. S'adresser à Casier 520, LONDON, Ont.



**C'est La Saison Des Fruits.....**  
La consommation des fruits assure une bonne santé. Les vieux comme les jeunes en raffolent.  
au  
**Café Royal**  
Nous avons toujours les fruits les plus frais à un prix raisonnable. Demandez-en.  
**Mme Lévyte Chassé, Hotel Royal, rue Canada.**

**Geo. R. RICE**  
MEUBLES—RADIOS  
ARTICLES de JEUX  
ACCESSOIRES  
ELECTRIQUES.  
**Madawaska, Me.**



**TOUTE FEMME SE DEMANDE**  
Comment elle pourra le mieux conserver sa bonne santé pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé—ces attraites des formes et du profil tout respectueux de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux, qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont chers.

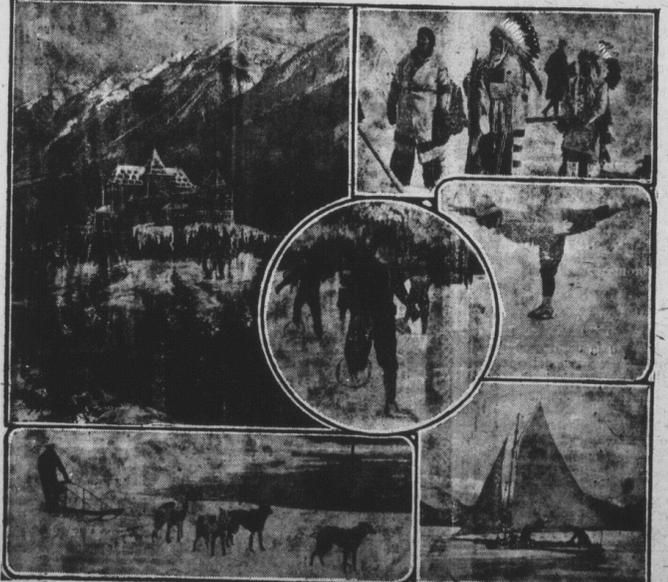
**Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Larivière**  
Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté et tout féminisme, contient en soi la réponse qui ne faillit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement et sûrement à stimuler la fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des vieillissements prolongés, de l'insuffisance improprie, du manque d'exercice nécessaire à la santé ou de la négligence des autres soins de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur est absolument indispensable et on peut employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, le déclin des organes digestifs, de retard ou d'irrégularité des fonctions féminines, et autres troubles de santé perdus ou chassés violemment d'excellente préparation en vente dans toutes les pharmacies.

**AGENTS DEMANDES**  
Avec la ligne Watkins, vous encaisserez de gros profits, et vous établirez votre propre commerce. Proposition facile, sans aucun risque de votre part. 175 nécessités vendues directement aux familles.  
The J.-R. WATKINS Company, 379 Craig Ouest, Montréal.  
**LISEZ et FAITES LIRE LE MADAWASKA**



**NOVEMBER**  
**AVEZ-VOUS SONGE A VOS CARTES DE NOËL**  
Nous avons un superbe choix de cartes à vous offrir. Donnez votre commande immédiatement. N'attendez pas qu'il soit trop tard.  
Souhaits imprimés en français ou en anglais.  
**LE MADAWASKA**

## Banff invite les amateurs de Sports d'Hiver



Justement surnommée la "ruine des Rocheuses", et désormais reconnue comme la plus pittoresque et la plus agréable villégiature de toutes celles que fréquentent les touristes dans nos gigantesques chaînes de montagnes de l'Ouest, Banff est un pays de beauté et de charme, où l'on se sent en hiver, que lorsque le soleil dore les monts Cascade, Banff et Sulphur, et qu'il fait miroir dans l'onde limpide du lac Vermilion, les sommets de ces pics majestueux. Banff ne se signale plus seulement à l'attention du monde touristique comme station balnéaire et centre d'alpinisme; elle est depuis quelques années le rendez-vous d'un grand nombre de fervents de sports d'hiver, qui viennent de partout, attirés par les avantages multiples qu'elle leur offre pour l'exercice de leurs amusements favoris.

Déjà quelques carnivals organisés dans la pittoresque petite ville de l'Alberta au cours des années passées, ont remporté le plus complet succès, ce qui fait augurer pour la saison actuelle un festival qui surpassera, si c'est possible, tout ce qui s'est encore fait jusqu'à présent. Ce festival, qui doit s'ouvrir le 7 février prochain, pour se prolonger jusqu'au 14 du même mois, réunira à Banff une foule d'amateurs qui prendront part à toutes sortes d'intéressants tournois.

C'est le but des organisateurs de faire de Banff un endroit semblable à Chamouni ou St. Moritz, en Suisse, où les adeptes du ski, du bob-sleigh, de la traine sur neige, de la raquette et du patin, viendront en nombre chaque hiver pour participer à ces amusements populaires de la neige et de la glace.

L'organisation du festival de 1925 est pratiquement terminée, et sous peu, les sportsmen se mettront en route pour la poignée de villégiature des Rocheuses, où règnera pendant toute la durée du carnaval une atmosphère de gaieté et de fête.

Comme par les années passées, un tremplin a été dressé sur le flanc du mont Tunnel pour les sauts en ski, ainsi qu'une glissoire pour le toboggan. Des patinoires seront mises à disposition des patineurs et serviront aux mascarades qui viennent habituellement mettre une note joyeuse durant ces fêtes sportives. Des joutes de hockey y seront disputées parmi les meilleurs clubs des environs, tandis que les joueurs de curling pourront eux aussi s'y adonner à ce sport passionnant.

Parmi les autres amusements au programme, on peut encore mentionner la raquette, le bob-sleigh, le ski-joring, les promenades en traîneau le long des routes qui serpentent au fond de la vallée de la Bow, et les courses d'attelage de chiens esquimaux. Comme attraction spéciale, il y aura les bains d'eau chaude sulfureuses pris en plein air, une expérience unique à tenter durant un séjour à Banff en hiver. Pour résumer, on peut dire que le carnaval de Banff sera des plus intéressants et les amateurs de sports d'hiver et fera certainement époque dans les annales sportives canadiennes.

**Cormier & LeBlanc**  
ASSURANCES DE TOUTES SORTES  
**ASSURANCE ACCIDENT & MALADIE**

Tout récemment nous avons signé un contrat avec la Compagnie British Underwriters qui écrit toutes sortes de polices Accident et Maladie. Avec cette Compagnie nous pouvons vous écrire des polices dont la prime sera payable à l'année, semi-annuellement ou au mois. De cette façon nous pourrions satisfaire tous les clients.

Nous représentons aussi la Cie Globe Indemnity, Canada Accident et Employers Liability qui tous sont de très bonnes compagnies Accident et Maladie.

**AUSSI ASSURANCES FEU ET VIE DE TOUTES SORTES NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE**  
**Max. D. CORMIER, A.-J. LEBLANC**  
Bureau. Edifice Madawaska

**LES RHUMES OUVRIERONS A LA P...**  
Prix: Ch... 12x2...  
Toujour...

**Refaites forces combattez les rhumes**  
**Fath Joh méd...**

Exempt de drogues.  
LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

PREVEZ LE FROID!

FENETRES DOUBLES

ADELARD TURCOTTE

Manufacturier de portes et Chassis, Meubles, et autres travaux en bois.

GRAND SAULT, N.-B.

Prix: Chassis à 4 vitres: 10x16: \$1.50; 12x20: \$1.75; 12x24: \$2.00; 13x26: \$2.25; 14x28: \$2.50

Toujours en main les matériaux de construction à un prix très modéré.

LA SOCIETE L'ASSOMPTION

TABLEAU D'HONNEUR

Examens Révisés Durant le Mois d'Octobre 1925

Table with columns: No., Name, Location, Score. Lists names like D'Entrémont, St-Joseph, Belle Alliance, etc.

ST.-BASILE, N. B.

—Est née à M. et Mme Aldéric Cyr, le 8 courant, une fille baptisée sous les noms de Marie-Eva Parrain et marraine M. et Mme Joseph R.-X. Cyr, grands-parents de l'enfant.

—Est née à M. et Mme Isidore Cyr, le 18 courant, une fille baptisée Marie Gertrude. Parrain et marraine M. Mme Ernest Fournier.

—Mardi matin, le 24 courant, avaient lieu les funérailles de M. Hilaire S. Martin, décédé vendredi dernier à l'hôpital à l'âge de 73 ans et quelques mois.

Son épouse qui depuis deux ans demeure à Gardiner, Mass., avec ses quatre enfants, arrivèrent lundi soir. Toute la famille assista aux funérailles. Les quatre fils du défunt, portait la dépouille mortelle: Alfred, Edmond, Louis et Frank. Son autre fils George portait la croix. Nos sympathies à la famille.

—Le même matin, le 24, était chanté à la chapelle du Couvent un service funèbre pour le repos de l'âme de feu Joseph Guimont, infirmier à l'hôpital depuis 19 ans, et décédé mercredi soir le 18 à l'âge de 45 ans et 5 mois. Le corps fut transporté dans sa famille à Frenchville, jeudi, où eut lieu l'inhumation samedi matin. Ce service funèbre chanté au couvent avait été recommandé par les médecins de l'hôpital. Nos sympathies à la famille.

—Hier matin, à la chapelle du Couvent, eurent lieu les funérailles de Dame Yve George Thériault (née Virginie Gagné) décédée dimanche à l'âge de 83 ans et 10 mois. Elle était la mère de M. J.-L. Thériault d'Edmundston. Que son âme repose en paix.

CABANO

Décès — Jeudi soir à 9 heures, est décédé M. Ernest Nadeau après quatorze années de souffrances endurées avec une résignation vraiment chrétienne. Ses funérailles ont eu lieu lundi au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

—Mardi à 9 heures, a été chanté le service de Mme Emilie Legouffre. Tous les assistants n'ont pu s'empêcher d'être émus devant le spectacle de cette famille éplorée qui venait de disputer si courageusement à la mort pendant trois semaines cette jeune mère de six enfants qu'on allait inhumer. Les desseins de Dieu sont impénétrables car bien qu'il nous parût impossible qu'elle s'en aille, elle est partie en ne laissant après elle que pleurs et regrets. Du haut du ciel, sans doute, elle continuera à veiller sur les pauvres orphelins qu'il lui a fallu abandonner ici-bas.

Baptême — Le 21 novembre a été baptisée Marie Yolande Gisèle, enfant de M. et Mme Adélaïde Bérubé. Marraine Mme Eva Ouellet, cousine de l'enfant et parrain M. Charley Bérubé, oncle de l'enfant. Cercle Montcalm.

Sous la direction sûrs et éclairée de M. le curé Cyr, le Cercle Montcalm va renaitre. Le bureau d'administration vient d'être ainsi formé: M. l'abbé P. Cyr, directeur, J.-O. Bigué, président, Alphonse Michaud, vice-président, Hubert Rossignol 2ème vice-président, Florentin Fiquet secrétaire-archiviste, J.-D. McCormick, secrétaire. Cinquante-six personnes ont bien voulu accepter d'être membre de ce cercle qui est vraiment une organisation paroissiale. Nous espérons qu'avant longtemps il nous sera donné d'assister à une de ces agréables soirées qu'ont toujours préparées les membres du Cercle Montcalm.

Malade — M. David Michaud, marchand, qui est malade depuis quelques semaines est, nous dit-on, un peu mieux. Souffrant de paralysie, il ne pourra cependant plus reprendre ses occupations.

—Le notaire J.-H. Béland est absent de son étude pour jusqu'au 8 décembre. Il est actuellement à New York chez des amis.

—M. Gérard Bélanger qui a été à l'emploi du gare Central tout l'été, vient de nous quitter pour retourner à Lowell. M. Eudras Pelletier fait le voyage avec lui. Ce dernier se rend chez son frère Jean à New York.

—Mlle Yvonne Hodgson, gardemalade, qui était depuis trois semaines ici, vient de retourner dans sa famille.

—M. Louis Ornstein qui était parti pour Montréal, est revenu la semaine dernière et a ouvert un magasin dans la bâtisse de M. Eugène Nadeau.

—Mme Roméo Ouellet de Rivière du Loup est actuellement l'hôte de la famille de M. Lazare Leclerc.

—Mme Lazare Leclerc est partie au milieu de la semaine en voyage au Nouveau Brunswick.

—M. J.-R. Bélanger était de passage à la Rivière du Loup, mardi, en voyage d'affaires.

N-D. DU LAC

—Un affreux incendie a détruit dans la veille du 12 courant, la jolie propriété de monsieur Elphas Beaulieu. Malgré la jectivité de ceux qui étaient accourus pour porter secours, rien ou presque rien ne fut épargné par l'élément destructeur. Aussi les sympathies pour ce concitoyen furent très nombreuses; il nous fait plaisir de remarquer que déjà plusieurs sont à l'œuvre pour le reconstruire au même endroit.

—Mlle Rose Bouchard est revenue d'un voyage à Québec chez des parents et amis. Elle était accompagnée de son frère Philippe de Van Buren.

—Mlle Gabrielle Tremblay de Ste-Rose était ici la semaine dernière en promenade chez ses amies Mlles Cloutiers.

—Mme Jos. Gagné de Ste-Rose était à la fin de la semaine l'hôte de Mme C.-F. Beaulieu.

—A l'occasion de la Ste-Cécile, une séance récréative a été donnée au couvent par les élèves. Nos félicitations à ces dernières et à leurs dévouées maîtresses pour leur succès.

M. Elmond Ouellet avait plaisir de recevoir, dimanche dernier, la visite de M. et Mme Achille Boutot, M. et Mme Charles Robichaud et M. Ligouri Robichaud, tous de Fort Kent, Me.

BOUCHER OFFICE

M. Elmond Ouellet avait plaisir de recevoir, dimanche dernier, la visite de M. et Mme Achille Boutot, M. et Mme Charles Robichaud et M. Ligouri Robichaud, tous de Fort Kent, Me.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

SOCIETE D'AGRICULTURE 77

AVIS

LES PRIX obtenus à la dernière Exposition du Comté de Madawaska seront payés la semaine prochaine.

Les exposants qui ont obtenu des prix pourront réclamer leur argent en s'adressant au bureau de Gaspard Boucher, au bureau du "Madawaska", de 9 heures du matin à six heures du soir.

Les prix qui ne seront pas réclamés dans les dix jours qui suivront cet avis, seront envoyés par ruelle aux destinataires.

W. H. C.

Montréal, le 10 novembre 1925.

LES RHUMES NEGLIGES OUVRIERONS LA PORTE A LA PNEUMONIE



Refaites vos forces pour combattre les rhumes. Father John's medicine. Pas d'alcool.

Exempt de drogues dangereuses. LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

NOTRE COURRIER

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Monsieur le rédacteur du "Madawaska":

J'ai lu votre article du 19 courant intitulé: "Si tous comprennent". Vous y dites une grosse vérité en commentant tous les dires de deux de vos professeurs et ces messieurs ne sont certainement pas les seuls à constater le mal dont ils se plaignent. Malheureusement 90 pour cent de nos compatriotes anglais ne sont pas disposés à faire l'aveu de MM Andersson et Gilmore.

Il est bien certain que nos enfants perdent leur temps en apprenant deux langues à la fois dans leurs premières années d'école, que les contribuables paient ainsi inutilement des milliers de piastres en taxes de toutes sortes. Cependant il ne faut blâmer uniquement l'Anglais de nous avoir placés dans une situation si pitoyable. Une grande partie du blâme doit retourner sur nos compatriotes français qui craignent au parlement d'exposer nos griefs. Je conseillais un jour à un avocat député à la Chambre locale de soulever cette question d'une plus grande liberté d'enseignement des français dans les écoles élémentaires du Nouveau-Brunswick, et quelle fut sa réponse: "Il ne serait pas sage de le faire, car j'embrancherais mes amis politiques."

Cependant il y avait alors 9 ou 10 députés français à la Chambre, assez pour tenir la balance du pouvoir. Ainsi c'est surtout à la lâcheté de certains de nos compatriotes que nous devons subir un tel état de choses.

Pourquoi n'avons-nous pas

dans le N.-B. des lois analogues à celles de la province de Québec? Peut-être parce que nous ne l'avons jamais demandé. Dans le Québec, il n'y a pas de friction entre anglais et français et la même situation peut exister ici. Il n'y aurait qu'à tolérer l'état de chose actuel d'une école neutre et bilingue dans le sentier de chaque race ne pourrait pas payer pour l'entretien d'une école séparée. L'établissement d'un bureau d'éducation tel qu'il existe en Québec rendrait justice à tout le monde. Il n'y aurait plus d'injustice et partant plus de persécution.

Ce que vos instituteurs anglais ont dit au congrès, ils devraient le répéter maintenant dans les journaux de leur langue et, en ce faisant, ils rendraient un service signalé à leur province.

Nous sommes 121 mille ici, sur 387 mille de population. Nous avons une proportion beaucoup plus forte de français au N.-B., que la proportion des anglais dans Québec. Cependant, il n'est jamais venu à l'idée d'un seul canadien-français de molester en quoi que ce soit nos compatriotes anglais, soit dans l'exercice de leur religion ou leur liberté d'enseignement.

Espérons qu'il s'élèvera quelque jour une voix patriotique à la Chambre de Frédéricton pour réclamer justice, et le gouvernement qui nous accordera cette justice devra recevoir longtemps l'appui unanime de tous les coeurs français.

H. BOULAY

L'APPEL D'UN EXILE

Je suis en visite chez les miens, et je viens de finir de lire la lettre de M. Frank Barnjum, paru dans votre numéro du 10 novembre — lettre dans laquelle je trouve l'écho de mes propres sentiments.

Je suis allé ce soir voir des vues animées où l'auditoire s'est levé spontanément à la musique de "O CANADA". Etant aussi debout, j'éprouvai de la consternation à l'idée de ce que cette ma-

nifestation pouvait bien signifier — ce spectacle d'un homme comme Mackenzie King rejeté par ses propres gens, avec ces lieutenants chercheurs de places annuées, la confiance du peuple retirée, comptant malgré tout ce la régler sur notre glorieux pays, si comblé de ressources et d'avenir grandiose, et je songeais: à l'abominable propagande, aux mensonges, aux bassesses perpétrés sur ces braves gens de Québec au cours de la dernière campagne par des hommes qui ont délibérément sacrifié l'honneur et le pays au parti et à la politique — gens qui ont sciemment falsifié les chiffres et caché la moitié de la vérité; qui ont insulté Québec en agitant la question de conscription; gens qui, lorsqu'ils sont sains d'esprit, parlent d'unité et d'amitié entre races et religions, mais qui sur les tréteaux d'élection font tout pour envenimer la rivalité des races; en un mot, des gens dont la parole ne vaut pas plus que celle d'un King usurpateur. J'ai songé à ces sales journaux calomnisateurs, recevant leur pitance des chercheurs de places, aux frais du pays, qui ont diffamé un honnête patriote comme E.-L. Patenaude, homme dont la province de Québec sera encore fière. J'ai songé aux vingt-huit années que j'ai passé moi-même à Montréal, et aux raisons qui m'ont forcé d'aller vivre aux Etats-Unis, loin de tout ce que j'aimais.

Canadiens, mettez de côté vos questions de partis politiques, et considérez vos besoins avec calme. Si vous êtes sans fierté ni patriotisme, si votre pays ne vaut pas mieux qu'un autre, ne faites rien, votre identité, votre histoire, votre splendide héritage: oubliez vos fils qui, dans la lutte ardente et la douleur, ont versé leur sang pour vous et votre liberté; oubliez Cairns et Macdonald, Laurier et tous ces grands hommes que vous avez chéris et dont la vie s'est dépensée à votre service; consentez à ce que ces vies se soient dépensées en vain. Oubliez l'avenir de vos fils et de vos filles et laissez vous entraîner à la dérive à la suite d'un chef aussi incompetent que l'a été W. Mackenzie King, jusqu'à ce que vous perdiez votre identité, que vos libertés soient amoindries, que votre héritage soit vendu pour le prix d'un appât politique. Ne savez-vous donc pas, gens de Québec, que ces hommes rient eux-mêmes de vous voir croire ce qui est si faux. Voyez comme leur attitude est étudiée et le peu de scrupule qu'ils mettent dans leurs déclarations, faites dans le but de vous aveugler afin qu'ils puissent eux-mêmes vous dominer et tirer pour eux les profits de leurs charges et leurs pouvoirs! Je connais Québec d'un bout à l'autre et je l'aime. Si je ne l'aimais pas je ne regretterais pas d'en être parti pour aller gagner ma vie à l'étranger. Le cœur simple, aimant de ce brave habitant, si dur au travail! Québec et sa fascinante épopée, son idéal, ses merveilleux villages, sur chacun desquels l'on pourrait broder une très intéressante histoire — une étoile d'or dans le firmament de Dieu — loin de vous, j'aspire à voir votre conversion s'opérer dans votre intérêt et pour la protection de l'idéal qui vous est si cher.

Songez-y, Québec! Songez à ce que cela signifie pour vous, car je sais que l'âme de Québec bat d'ardement pour la vérité et qu'une terrible rétribution attend ses prothètes de malheur et ceux qui, pour leur gain personnel, vendent ses droits sans songer au présent ou à l'avenir.

W. H. C.

Ils viennent chasser au Canada



Un anglais dans le Nouveau-Brunswick, pour y faire la chasse de l'orignal.

Un anglais dans le Nouveau-Brunswick, pour y faire la chasse de l'orignal.

Un anglais dans le Nouveau-Brunswick, pour y faire la chasse de l'orignal.

Un anglais dans le Nouveau-Brunswick, pour y faire la chasse de l'orignal.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé .....	\$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve .....	\$ 4,500,000.00
Actif total (au 30 nov. 1924) .....	\$40,646,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

**Président du Conseil d'Administration**  
**L'HONORABLE SIR H. LAPORTE**  
Vice-Président et Directeur-Général  
**TANCREDE BIENVENU**

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE N. PERODEAU**  
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et Sous-Agences dans les Provinces  
de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick  
et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston  
**J.-A. BACON, Gérant**

### C'EST MA PIPE FAVORITE

Mon rêve est maintenant une réalité.  
Elle me coûte \$1.50, mais je ne la donnerais par pour \$50.00

50 styles différents. \$1.50 chacune



**SICANA**

En vente par tout le Canada. Si votre marchand ne peut  
vous la procurer, adressez-vous directement à:

**JOS COTE, LIMITEE**  
188, rue St-Paul, Québec.



## The BLAKE

Vous Rend Heureux  
C'est l'Hiver

CROISE — avec grand  
collet—ceinture en trois  
morceaux. Un Paletot as-  
sez chaud pour faire de la  
voiture et élégant sur la  
rue.

Venez essayer.  
Le BLAKE

# \$27.50

## BOTTINES Pour Patiner et pour LE HOCKEY

Nous offrons un assortiment complet de ces  
BOTTINES à des prix excessivement bas. Nous en  
avons pour tous les patineurs, hommes, femmes, gar-  
çons et fillettes.

Essayez les Bottines de Hockey McPherson et  
vous serez satisfaits.

# I. KASNER

Rue Canada, ..... Edmundston, N.-B.

### NOTES LOCALES

—M. Fred Lachance, avanta-  
gement connu de toute la po-  
pulation de notre ville, est parti  
lundi pour le sénatorium de Pres-  
qu'Isle où il suivra un traitement  
pendant l'hiver. Nous lui souhai-  
tons un complet rétablissement.

—La soirée de cartes que Mme  
F.-X. Carrier, jr., et Mlle Régina  
Carrier ont donnée, tout récem-  
ment au profit de l'église a rap-  
porté la jolie somme de \$63. Nos  
félicitations aux organisatrices.

—L'hiver semble arrivé pour  
de bon. Nous espérons que les  
dames vont se mettre à l'œuvre  
pour organiser des "Charlemag-  
nes" comme par les hivers passés.

—Une agréable soirée eut lieu  
dimanche dernier chez M. Wil-  
lie Perron en l'honneur de leur  
nièce Mlle Berthe Violette. Il  
y eut partie de cartes, chant et  
musique. A la fin de la soirée un  
délicieux goûter fut servi par  
Mlles Ernestine et Thérèse Per-  
ron. Parmi les invités on remar-  
quait Mlles Lilliane Violette,  
Louise Bernier, Isabelle Gagnon,  
Rolande Levesque de Ste-Rose,  
M.M. Camille Michaud de St-  
Léonard Thed Miller, Robert  
Bourgoin, Delphis Levesque et  
Camille Bernier.

—Une dinde est disparue, au  
cours de la semaine, du poulaie-  
r de F. X. Des traces de "gum-  
rubbers" ont permis de constater  
qu'elle n'était pas sortie seule.  
Le propriétaire fit une enquête  
sérieuse pour retrouver sa bête.  
Toute peine fut inutile car il ap-  
prit qu'elle avait été victime d'un  
"stew".

—M. A. Piuzé est revenu s'ins-  
taller en notre ville pour s'occu-  
per d'assurance. M. Piuzé repré-  
sente la compagnie "La Sauve-  
garde", la seule compagnie d'as-  
surance à Stock canadienne-  
française.

—Les Soeurs Laporte, Fowley,  
de Chatham et Sr. Chiasson de  
Tracadie, étaient en ville, la se-  
maine dernière, en route pour  
St-Basile.

—L'abbé Hartt, curé de Dal-  
housie, était en ville la semaine  
dernière, pour assister au servi-  
ce de sa nièce.

—Merci aux nombreuses per-  
sonnes qui envoient des timbres  
oblitérés pour l'œuvre des mis-  
sions catholiques.

—Le Cercle Dollard a reçu der-  
nièrement plusieurs centaines de  
livres pour sa bibliothèque pa-  
risiale. Avis aux amateurs de  
saine et belle lecture.

—La bibliothèque du Cercle Dol-  
lard contient maintenant un grand  
nombre de livres très intéres-  
sants pour les enfants. Habituez  
vos petits à lire des livres inté-  
ressants et instructifs.

—Plusieurs personnes ont en  
main, depuis plusieurs mois, des  
livres de la bibliothèque du Cer-  
cle Dollard. Par négligence ou par  
oublie ces livres n'ont pas été re-  
turnés. Que ceux que cet avis  
intéresse y voient le plus tôt pos-  
sible.

—L'abonnement à la Biblio-  
thèque du Cercle Dollard n'est que  
\$1.00 par an ou par 72 volumes.  
Si vous ne voulez pas vous abon-  
ner, cinq sous vous obtiendra un  
volume que vous pourrez garder  
pendant 10 jours.

### PIQURES

L'homme qui crie le plus fort  
contre les officiers publics cor-  
rompus est celui-là qui se dérobe  
le plus adroitement aux taxes.

o o o

Une jeune enfant voulait sa-  
voir pourquoi l'on appelle tou-  
jours la langue que l'on parle, la  
langue maternelle.

"C'est que, lui dit son père,  
c'est toujours la mère qui s'en  
sert le plus."

o o o

Certaines femmes ressemblent  
à de vieux canons, on a beau les  
bourrer de poudre, elles ne par-  
tent pas.

o o o

Les prétendus cailloux de Dé-  
mosthènes n'étaient que des bon-  
bons cuits par sa belle-mère.

o o o

Notre idée d'un brave homme  
est celui qui essaie de vendre  
à M. Patenaude, une machine à  
écrire avec un ruban rouge.

o o o

Les médecins ont beaucoup  
d'ennemis en ce monde, mais en-  
core plus dans l'autre.

o o o

Un homme ne trouve jamais  
comme il est faible avant qu'il  
essaie d'abandonner de fumer ou  
de prendre son cocktail régulier.

o o o

Une femme peut être comparée  
à une automobile: ce n'est pas le  
coût qui compte, c'est l'entretien.

o o o

Ne jetez jamais rien. Il peut y  
avoir une autre guerre et vous  
pourrez vendre cela au gouver-  
nement.

o o o

Ceux qui commandent deux  
pantalons avec chaque complet  
qu'ils achètent, doivent être  
"durs" à leur fond de culottes.

o o o

Les concours de beauté les  
plus intéressants sont ceux dont  
les récompenses sont publiées  
parmi les avis de mariage.

o o o

Quand un sauvage met des  
pantalons et apprend à aimer un  
dollar, nous disons qu'il est ci-  
vilisé.

o o o

La femme de Loth est la seule  
femme que l'histoire rapporte qui  
qui ait gagné son sel.

Le Bourdon.

ON DEMANDE

Une SERVANTE pour ouvra-  
ge général de maison. Bon sala-  
re. S'adresser à C. Savoie, prin-  
cipal de l'école, Edmundston, N.B.

### RIVIERE DU LOUP

La Ste-Elizabeth  
Le dîner des pauvres a eu  
lieu comme les années passées,  
à l'Hôpital de cette ville, le jour  
de la Ste-Elizabeth. Les dames  
patronesses ont servi ce dîner que  
présidait M. l'abbé P. Roy, en-  
cadré de St-Patrice et M. l'aumônier  
Cloutier.

Au conseil de Ville  
A sa dernière réunion le con-  
seil a pris connaissance d'une  
lettre de Mtes Casgrain et Li-  
zotte lavisant que M. Joseph Au-  
clair réclame de la ville la somme  
de \$3,175.00 de dommages, résul-  
tant d'un accident arrivé à son  
fils mineur et dont il tient la vil-  
le responsable. Cette affaire a été  
renvoyée aux aviseurs légaux de la  
ville. Le conseil a approuvé le  
compte de M. Casgrain, avocat,  
pour ses services professionnels  
et le trésorier a été autorisé à lui  
payer le montant, soit \$747.98. Le  
conseil a aussi passé une résolu-  
tion à l'effet de faire admettre à  
ses frais, à l'hôpital de cette vil-  
le une femme indigente de la lo-  
calité.

LISEZ ET FAITES LIRE  
LE MADAWASKA

### SAVON BABY'S OWN

Le Meilleur  
pour Bébé

Le Meilleur  
pour Vous

D E C E S

BÉRUBÉ—Samedi matin a-  
vaient lieu dans l'église Immacu-  
lée-Conception, les funérailles de  
Mlle Albertine Bérubé, fille de  
feu Paul Bérubé, décédée jendi  
soir à l'hôpital privée d'Edmun-  
dston, à l'âge de 18 ans. Un  
grand nombre de parents et amis  
assistèrent au service. L'abbé  
Hartt, oncle de la défunte, offi-  
ciait.

GUIMOND—Mercredi, le 18  
courant, Joseph Guimond, infir-  
mier à l'hôpital de St-Basile de-  
puis dix-huit ans, décédait en  
cet endroit après une courte ma-  
ladie. Son service eut lieu vend-  
redi matin. R. I. P.

THÉRIALD — Dimanche  
matin, Mme Geo. Thériault, dé-  
cédait à l'hôpital de St-Basile à  
l'âge de 83 ans. La défunte était  
la soeur de Sr Gagné, de fene Sr  
Ladaversière, la tante des Srs  
Pélerin et Thériault. Ses funé-  
railles ont eu lieu hier matin dans  
la chapelle du couvent. Mme  
Thériault était la mère de M. J.-  
L. Thériault, de cette ville.

ALBERT—Mercredi dernier, à  
l'hôpital de St-Basile, décédait  
Corinne Albert fille bien-aimée de  
M. Joseph Albert de St-Hilaire.  
La défunte n'était âgée que de  
7 ans. Ses funérailles eurent lieu  
à St-Hilaire vendredi matin.

A toutes ces familles en deuil,  
"Le Madawaska" offre ses plus  
sincères condoléances.

# Casino

**JEUDI SEULEMENT  
(CE SOIR)  
CAPT. NUNGESSEN  
(Le Fameux Aviateur Français)  
dans  
THE SKY RAIDER**



aussi



**VENDREDI -- SAMEDI**



Hunt Stromberg presents  
**HARRY  
CAREY**  
"The Bad  
Lands"

**LUNDI -- MARDI**



**MARION DAVIES**  
in a rip-roaring  
modern comedy  
**ZANDER  
the GREAT**

## À MEDITER

Pour un paletot très bien taillé,  
Qui vous donne l'air habillé,  
Que n'allez-vous donc au plus vite  
Chez Moscovicz rendre visite?

Les étoffes du dernier goût,  
Vous feront remarquer partout.  
Rien de meilleur que ses doublures,  
Ni de mieux que ses fournitures.

De la coupe il a le secret,  
Et vous payez sans un regret  
Le prix modique qu'il vous charge,  
Certain que point il ne surcharge.

Il vêtit le monde élégant  
Et réussit chaque client,  
A tous il a le don de plaire,  
Chez lui chacun fait son affaire.

# MOSCOVICZ

Seul agent autorisé et représentant de la fameuse  
Maison "Society Brand".

Edifice Madawaska, ..... Edmundston, N.-B.